

# ET PENDANT CE TEMPS-LÀ... LE COWBOY



*Mouhcine AYOUCHE*

Membre de la Chaire Fatéma MERNISSI



Fatéma MERNISSI

# ET PENDANT CE TEMPS-LÀ... LE COWBOY

*Mouhcine AYOUCHE*

Membre de la Chaire Fatéma MERNISSI

Dans sa métaphore du cowboy et du sindibad, Fatéma MERNISSI met en perspectives deux différentes voire opposées de concevoir sa relation au monde. Par-delà les comportements induits par la nature de la relation que chacun construit avec l'univers, c'est au travers de la relation à l'autre que la distinction va opérer au mieux.

Si l'autre, l'étranger, est forcément un voleur (de batail pour le cowboy), un braconnier, un ennemi à combattre colt et long rifle à la main et au poignet, pour Sindbad le voyageur, l'autre, l'étranger serait un autre soi-même au-devant duquel il faut aller pour le découvrir et se découvrir à travers lui (Fatéma insistait pour préciser qu'en arabe Safar/ voyage veut également dire se découvrir.)

Si la métaphore peut aisément renvoyer à la fameuse dichotomie Orient/Occident, il n'en est pas moins nécessaire de noter que le couple cowboy-sindbad traverse les aires géographiques et civilisationnelles et y cohabite. Ce couple cohabite assez bien dans les sociétés, les groupes sociaux, les groupes ethniques ... voire chez un même individu qui peut balancer facilement d'une sphère cognitive et comportementale à l'autre.

.... et l'on peut en observer les manifestations à l'œil nu.

Par les temps de confinement que nous vivons, le cowboy est à l'œuvre et ne cesse reproduire ses scénarii de base et pendant ce temps-là...

Le cowboy explique que cette pandémie est le fait de l'autre, l'étranger pour l'attaquer, l'affaiblir, le voler...

Le cowboy en profite en réclamant aides et subventions pour sauver son ranch et son cheptel.

Le cowboy continue à sévir en faisant des projets de lois liberticides, en censurant les voix différentes et en continuant ses grandes guerres et petites guéguerres refusant toute trêve serait-elle simplement humanitaire.

Le cowboy nous dit à l'aide de moult circonlocutions aussi emberlificotées les unes que les autres comment sortir de la crise (économique) en cinq leçons et trois mouvements.

Le cowboy milite banderoles au point contre les mesures de protection sanitaire pour relancer la machine économique

Le cowboy s'arme aussi bien en achetant des armes qui crachent le feu que du papier hygiénique. Il utilise les armes pour sécuriser les livraisons de masques, respirateurs et autres produits de santé détournés, réquisitionnés et utilise le papier hygiénique pour essayer de rester propre.

Le cowboy garde par devant lui ses stocks de médicament et de masques et refuse même d'en vendre « au prix fort » aux autres cowboys des ranchs voisins.

Le cowboy fait avancer la recherche scientifique du vaccin sauveur en le testant sur l'autre, l'étranger lointain, déjà exterminé par d'autres pandémies auparavant ce qui en fait le parfait cobaye pour sauver le cowboy.

Quid du Sindbad ?

Eh bien qu'il continue tout simplement à voyager, à découvrir, à se découvrir. Cela fera sûrement plaisir à notre chère Fatéma.

## Réaction 1

# Foi en la vie ou culture de la mort ?

*Lahsen RMIDI*

Professeur agrégé de philosophie  
Coach certifié

Le cowboy et Sindibad, deux aventuriers pour qui l'ici et l'ailleurs, le Je et l'autre n'ont pas le même sens. Sindibad, cet Ulysse d'Orient, est mû par une curiosité insatiable pour l'autre et l'ailleurs. Pour pasticher Sartre, Il « rencontre l'autre (mais) ne le constitue pas ». Nul envie chez lui de l'assimiler ou de le soumettre. Rien d'autre que le plaisir de la découverte, la satisfaction de cette libido sciendi, ce désir de connaître, de s'informer, se former au contact de l'altérité qu'elle soit heureuse ou monstrueuse.

Le cowboy, lui, perçoit le monde, comme un pays à apprivoiser, à soumettre. Sa libido dominandi, produit d'un ego atrophié ne conçoit le monde que sur un mode polémique, une arène où se déroule un pugilat joué d'avance. L'autre et l'ailleurs pour le cowboy appartiennent à une humanité inquiétante, constituent un péril, coloré au grès des circonstances en rouge, vert ou jaune. Seul le blanc semble trouver grâce à ses yeux.

Sindibad et le cowboy n'ont pas le même rapport aux mots, à l'Histoire, aux histoires : l'un tisse les mots aux travers des tweets pour construire un récit national aux relents messianiques, use de la parole comme d'un coup de point ou pour mentir sans vergogne à la face des siens et du monde ; l'autre, Sindibad cultive un rapport jubilatoire au verbe et en ces temps de crise, nous rappelle à l'urgence de vivre hic et nunc, ici et maintenant, à meubler notre quotidien de poésie, de rêve et d'ouverture à soi et à l'autre et de faire confiance à la vie. Le cowboy avait choisi de se confiner bien avant le confinement en décrétant une politique isolationniste, frileuse, se barricadant derrière les fils de barbelés pour empêcher de pauvres *sombreros* de chercher leur subsistance chez le riche voisin. Sindibad, ce citoyen du monde, individualiste sans individualisme, quand il ne partage pas ses richesses, offre ses récits pour conjurer la mort à l'image de celle qui l'a immortalisé : Shéhérazade.

L'un vénère l'immaculée conception de la nature, l'autre la piétine pour en ressortir l'or noir et rendre un culte au Veau d'Or.

Bagdad l'altière ou Babylone l'orgueilleuse, le cowboy ou le Sindibad, mesure ou démesure , sagesse ou folie des grandeurs, foi en la vie ou culte de la mort, confinement frileux et mortifère ou déconfinement salutaire des préjugés, des certitudes nauséabondes et des barbelés de la pensée , écologie ou prédation , altruisme ou égoïsme et égocentrisme, entre-soi ou route de la soie, destin commun ou solitude en commun... autant d'alternatives auxquelles nous invitent ces deux figures de légende et à travers eux, la pensée humaniste de Fatéma Mernissi, hommage élégant et subtile à notre intelligence métaphorique, loin des clôtures et des geôles de l'esprit. Tout le reste n'est que littérature. Mais que serait la vie sans la littérature ?

## Réaction 2

# السندباد «زطاطنا» إلى الإنسانية

محمد تحزيمة

Professeur de philosophie  
Coach certifié

يحيل السندباد عند فاطمة المرزوق على الرُّحل والرحلة والسفر. فالسندباد ابن الطريق وابن السبيل. تُعرض الوحدة في الطريق/ السبيل المسافر لخطر الموت والسرقة والضياع. إذ وحده «الزطاط» من يضمن سلامة العبور. يخبر السندباد، لكثرة ترحاله وسفره، متاهات الترحل ودهاليز الطرق وألعيب قطاعها. ولأنه كذلك فهو ذاك الغريب، الآتي من خارج الذات، الذي تحمله الطريق إلى مكانها وجماعتها وفضائها. ليحمل لها معه غربته وغرابته واختلافه وإضافته.

يفلق السندباد ذمائية الوحدة ويفتح الفضاء باختلافه ويعري مواضعه، فيبدع الوجود. يعمل السندباد بوساطة اختلافه عن الذات، بما هو غريب الذات وخارج عنها، على حملها على فحص علاقتها بذاتها بناء على علاقتها به. لتجد نفسها مدفوعة إلى لقاء ذاته وهي تلاقيه، متيحا لها الوعي بحريتها وبشرطها الإنساني. يحرر الغريب، بما هو ذات مختلفة وبرانية، الذات من انغلاقها على ذاتها دافعا إياها إلى إعادة فحص توافقات فضائها ومواضعه. تدرك الذات في انفتاحها على السندباد/ الغريب ما يميزها في ذاتيتها وتفردتها وتميزها. فتتعرف الذات على الغريب/ السندباد فيها.

وحدهم أولئك الذين لا يحتملون النقد ينظرون إلى السندباد/ الغريب كاستعارة للحقد والكره والعداوة والشر. لا تكره الذات إلا من يشبهها و لم تقدر على التطابق معه. فهي تنزع إلى إلغاء المسافة الفاصلة. و لأن الكره يحتاج إلى المحبة، تشعر الذات الكارهة للسندباد/ الغريب بالألم خارج ذاتها بما هي مكان. لتسكن ذات الذات ذاكرتها محاولة الانفصال عن المكان باعتباره حضا يسمح لها برؤية ذاتها. فالكره هروب من الذات وانفصال عنها بالصورة التي تحوّلها إلى شيء، عبر انغلاق الذات على ذاتها فتتجمد في هوية بعينها منغلقة على أملها.

أن يسكن السندباد، بما هو عقلية، ذاتا كمكان، هو أن يمكّنها من السفر والترحال عبره، هو أن تتفادى تأسيس هويتها على الكره، كره ذاتها وكره السندباد، متفادية النظر إليه باعتباره آخر، خصوصا وأنه لا يمكن للذات أن تتبرأ من نفسها. يتيح حضور السندباد للذات النظر إلى ذاتها من باب المستقبل لا من باب الذاكرة، مانحا إياها القدرة على تأسيس ذاتية تسمح لها بالتداوت الحر. فوحدها الذات القادرة على التخلص من ذاكرة حزنها وأملها قادرة على حيافة الاعتراف. وبالتالي قادرة على حيافة الندية والمساواة. ومن ثمّة تأسيس مشروع الإنسانية فيها.

**Economi**  
 **HEM RESEARCH CENTER**